Zeitschrift: Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse =

Arte+Architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 75 (2024)

Heft: 1

Buchbesprechung: Publikationen der GSK = Publications de la SHAS = Pubblicazioni

della SSAS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds

Un premier Musée d'horlogerie est créé à La Chaux-de-Fonds en 1902, au sein de l'École d'horlogerie. Dès les années 1960, estimant qu'il est trop à l'étroit, les autorités communales et la Fondation Maurice Favre décident de lui offrir un écrin plus digne de ses collections et de son potentiel rayonnement international. En 1968, un concours d'architecture est lancé pour la construction d'un bâtiment spécifique dans le Parc des Musées. Outre 2000 m² de surface d'exposition, ce futur musée doit contenir une salle de conférence, des ateliers de réparation de pendules et une bibliothèque.

Le premier prix est attribué au projet Gnomon des architectes Pierre Zoelly et Georges-Jacques Haefeli, de Zurich et La Chaux-de-Fonds. Pierre Zoelly (1923-2003), formé à l'EPFZ et aux États-Unis, dirige un bureau à Columbus (Ohio) avant de s'établir à Zurich à partir de 1961. Il est l'un des théoriciens de la « terratecture », une architecture enterrée combinant efficacité énergétique et faible impact sur le paysage. Quant à Georges-Jacques Haefeli (1934-2010), qui a étudié à l'EPFZ puis à Madrid, il ouvre son propre bureau à La Chaux-de-Fonds en 1962. Pour le Musée international d'horlogerie (MIH), les architectes proposent un bâtiment souterrain qui préserve le parc, et dont l'architecture relève du courant brutaliste.

Le chantier, qui doit faire face à de nombreuses contraintes techniques, constitue un véritable défi. Il commence en mai 1972 et s'achève en 1974; le nouveau musée est inauguré en grande pompe en octobre 1974. Bien que souterrain, cet édifice a en réalité été bâti dans une grande fosse creusée préalablement dans le parc puis recouverte de terre, selon la technique du cut and cover.

La structure particulièrement originale de ce musée est formée de grands cadres en béton armé coulés sur place. Ces cadres définissent des travées de cinq mètres de large, couvertes par des voûtains qui ferment l'espace tout en soutenant les terres placées au-dessus. Ces quatre cents voûtains en béton d'argile expansée, dont la partie cintrée est revêtue de briques de clinker brunrouge, rappellent les couvertures catalanes chères à Le Corbusier. D'autres difficultés techniques exigent des solutions originales, notamment pour les piliers de l'entrée placés à cheval entre l'extérieur et l'intérieur, qui sont coupés sur toute leur hauteur par un joint isolant.

Véritable prouesse technique mettant en valeur la plasticité du béton et ses possibilités formelles, le MIH est récompensé par le Prix Béton en 1977 et le prix Cembureau (Association européenne du ciment) en 1978. Doté d'une muséographie novatrice, conçue en étroite collaboration avec les architectes, le MIH est promu musée européen de l'année en 1978.

Un guide d'art et d'histoire publié en trois langues (F, D, E) marque les cinquante ans de cet édifice remarquable; il est dû à Nadja Maillard, l'une des meilleures spécialistes de l'architecture de cette période. ●

Isabelle Roland



